

Communiqué officiel N° 261 DU 12 JANVIER (matin)

Nuit sans incident important.
Activité des patrouilles de part et d'autre.

LA RIGUEUR DE LA TEMPÉRATURE a réduit l'activité des patrouilles



Des soldats britanniques sur le front français prennent quelques minutes de repos au cours d'une corvée.
(Ph. France-Press, visa A. 2.606.)

Paris, 12 janvier.
Les opérations, tant terrestres qu'aériennes, ont été très actives au cours de la journée d'hier.

Mais, en raison de la basse température accompagnée d'un vent violent, elles n'ont, cependant, pas revêtu le même caractère d'intensité que la veille.

Dans l'air, au-dessus des lignes et sur leurs arrières immédiats, il y a eu d'assez nombreuses expéditions de reconnaissances naturellement couvertes par des escadrilles de chasseurs.

Un des appareils allemands de reconnaissance a été intercepté par la défense française et abattu. La destruction de cet avion porte à trois le nombre d'appareils allemands descendus en deux jours dans les lignes françaises et donc officiellement homologues.

Par ailleurs, les randonnées à haute altitude d'autres appareils de reconnaissance germaniques ont provoqué des alertes dans les régions du nord et du nord-est de la France.

La rigueur de la température a réduit également l'activité des patrouilles terrestres, notamment au cours de la nuit.

Hier, la parole a surtout été au canon. Dans les régions situées immédiatement à l'est et à l'ouest des Vosges où, avant-hier, l'activité des patrouilles avait été très marquée, les batteries allemandes ont déclenché des tirs assez nourris mais sans buts particuliers précis.

AU JOUR LE JOUR

Paris, 12 janvier.

Le quartier de Plaisance, autrefois faubourg, fait partie de la capitale depuis le second empire. Un peu avant cette époque, il donna lieu à de nombreuses spéculations. On y édifiait le terrain pour quatre sous le mètre. Il vaut aujourd'hui de trois à cinq cents francs. J'ai connu une grosse dame qui mourut archi-millionnaire, ces dernières années, grâce au flair de son père. Quel avoir acquis, en 1865, deux hectares de ce terrain.

J'aime à circuler vers la fin du jour à travers les rues étroites de Plaisance. La détente du soir les emplit de cris joyeux. La marmaille s'y bouscule autour des commerces plantés sur le pas des portes.

C'est une population ouvrière, mais essentiellement parisienne, sans infiltrations d'étrangers ou de nord-africains. On y rencontre aussi quelques artistes, peintres et sculpteurs, qui voisinent dans la rue Vergingétoix où restent encore debout quelques masures paysannes de jadis, entourées d'un maître-potager. Mais à côté de ces témoins d'un passé champêtre, s'élevaient des immeubles de belle taille, dont l'un offre cette particularité, unique peut-être au monde, d'avoir été construit par un seul homme.

Cet original vivait au début du siècle passé et s'appelait Pernot... sans fils. De son métier, il était fabricant de gâteaux et comptait dans ses pratiques la romanesque et volcanique duchesse de Berry. Pris comme ses contemporains par la fièvre spéculative, il acheta un lopin à Plaisance et, quittant sa fabrique, se fit maçon.

— Je construirai ma maison tout seul ! déclara-t-il.

Une fois à l'ouvrage, il y prit goût. Sa maison qui dans ses prévisions, ne devait avoir qu'un étage, en eut deux, puis trois, quatre... Il s'arrêta au sixième. L'édification avait duré quinze ans. Entre temps, blessé par la chute d'une pierre, Pernot... sans fils ne se découragea pas et reprit à la truelle sitôt guéri.

Image touchante de la persévérance, il mourut entre les murs qu'il avait élevés et fier de sa « belle » ouvrage, il répétait à ses amis que sa patience et son abat-

tage avaient stupéfiés, car il n'était plus jeune, le gaillard !

— Quand on ne peut plus planter, on peut encore bâtir !
Et, ma foi, il a fort bien bâti. Malgré ses cent ans, la maison de l'ancien fabricant de gâteaux a toujours belle allure, et il est bien certain que ses locataires actuels s'en iront avant elle...
Jacques CHOLET.

LA DÉFENSE DES COTES FRANÇAISES



La défense des côtes : Quelque part dans les dunes, un gendarme veille.

(Ph. France-Press, visa 37.664.)

Un don de la reine Amélie de Portugal à l'œuvre d'entraide dans l'armée

Paris, 12 janvier.

La reine Amélie de Portugal vient de faire remettre à M. E. Daladier un don de 25.000 francs. Le président du Conseil a pleinement apprécié la générosité de ce geste et a fait parvenir cette somme à l'œuvre d'entraide dans l'Armée.

Paris, 12 janvier.

Copenhague, 12 janvier.
M. Thorvald Stanning, président du Conseil, dans une courte déclaration qu'il a faite au *Berlingske Tidende* et au *Social Demokrat*, a affirmé qu'il va de soi que si la neutralité du Danemark était l'objet d'une atta-

LA GUERRE DE FINLANDE Une opération très importante est ENGAGÉE vers SALA

Hitler s'offrirait comme médiateur entre Moscou et Helsinki

Stockholm, 12 janvier.
A en croire le correspondant de guerre du Stockholm Tidning, il semblerait qu'une opération fort importante fut engagée vers Sala, bien que les rapports officiels ne contiennent aucune information précise à ce sujet.
Ce même correspondant note que le mécontentement provoqué par la carence de l'aviation soviétique est confirmé non seulement par le départ de Kaganovitch mais aussi par le déplacement du chef de l'aviation du port Baltique où sont concentrées les escadrilles du type Junker, de modèle, d'ailleurs, démodé.
Arrestations et fusillades se multiplient par suite des échecs militaires. Quarante-six hauts fonctionnaires du commissariat de l'aviation ont été révoqués.

Hitler médiateur (?)

Londres, 12 janvier.
Selon des messages reçus à Amsterdam, Hitler encourage Staline à offrir des conditions de paix, écrit le correspondant du Daily Express à Amsterdam. Il a fait dire par l'intermédiaire de son ministre des Affaires étrangères qu'il était prêt à agir comme médiateur.

On croit que la Russie a répondu qu'elle était prête à négocier la paix. Elle pourrait abandonner son plan de conquête complète si elle obtenait des bases navales et aériennes sur la Baltique, le droit d'utiliser Petsamo et des ajustements de sa frontière avec la Finlande à l'est.

Le correspondant du Daily Express voit trois raisons pour lesquelles Hitler désire se poser en médiateur dans le conflit russo-finlandais :

1^o C'est la seule façon pour lui



Le général VILLENIUS, commandant une des armées finlandaises, interrogé lui-même un prisonnier russe.
(Photo N. Y. T., visa 39.653.)

que toutes les forces militaires du pays seraient employées pour la repousser.

LA NORVÈGE ET LA SUÈDE poursuivent activement leurs préparatifs de défense

Londres, 12 janvier.
Le correspondant du Daily Mail à Stockholm déclare que la Suède et la Norvège prennent toutes les mesures nécessaires pour faire face à la menace de guerre.

— Les deux pays, dit-il, s'arment rapidement. Ils ont organisé un service de défense passive et préparé des plans d'éva-

cuation. Ils entraînent des pilotes. Il ajoute qu'un emprunt de la défense de 30 millions de livres sterling est envisagé en Suède.

Le Reich n'a pas reconnu le gouvernement Kuusinen

Amsterdam, 12 janvier.
Le troisième Reich, non seulement, n'a pas reconnu le gouvernement communiste finlandais de Otto Kuusinen, constitué par les Soviétiques à Terioki, mais en outre continue à accrédiéter des conseils nouveaux nommés par le gouvernement de Helsinki.

On apprend de Essen que le nouveau consul finlandais Heinrich Waldmann a reçu l'équateur du gouvernement allemand.

LA FINLANDE sera-t-elle la pierre angulaire d'une ère nouvelle ?

Londres, 12 janvier.
La résistance qu'opposent si courageusement les Finlandais à l'armée rouge retient à nouveau, aujourd'hui, l'attention du chroniqueur militaire du « York-shire Post and Leeds Mercury ».

Le rédacteur du journal conservateur souligne l'importance de l'aide que le monde tout entier est prêt à apporter à la Finlande, aide qui, suivant lui, pourrait, sinon lui assurer la victoire, du moins éraiser à jamais le colosse russe.

« Il n'y a pas, dit-il, une seule nation au monde qui se refuse à venir à l'aide de ce brave pays. La Finlande a obtenu des crédits à travers le monde. De vastes quantités de munitions lui parviennent et 50.000 hommes au moins se sont offerts comme volontaires pour lutter aux côtés de ses troupes.

« Le maréchal Mannerheim s'est déclaré, lui-même, convaincu que l'aide que lui apporte le monde l'aidera grandement à mener à bien la campagne de 1940. Les Finlandais ont mortifié un colosse et même, s'ils devaient être écrasés, ils entraînent le géant avec eux. Ce serait sa perte. Les événements se précipitent et la Finlande pourrait s'avérer en fin de compte comme la pierre angulaire d'une ère nouvelle. »

Des experts allemands iront-ils en Russie ?

Le correspondant du Daily Telegraph à Amsterdam écrit : Hitler qui, depuis son retour à Berlin au début de la semaine,

L'INSTALLATION DU BUREAU DU SÉNAT

M. Jeanneney, dans son discours, a adressé l'hommage de la Haute-Assemblée aux armées alliées

Paris, 12 janvier.
La séance est ouverte à 15 heures 10.
Le président Jules Jeanneney prend place au fauteuil présidentiel au banc du gouvernement. MM. Paul Reynaud, Albert Sarraut, Champetier de Ribes, Camille Chautemps, Georges Mareil, Rio et Pomaret, l'ordre du jour appelle l'installation du bureau définitif.

Discours de M. Jeanneney

M. Jules Jeanneney prononce le discours d'usage, fréquemment interrompu par les chaleureux applaudissements de toute l'Assemblée.

Mes chers Collègues, mes applaudissements sont montés hier vers notre bureau d'âge en remerciements mérités. Une part ample et combien juste y eût été — à son vénéral président. Qu'elle ait pu, cher M. Damecour, vous être donnée comme elle le fut à nous-mêmes. Nous y avons mis toute l'affection qui nous enveloppe ici, aussi sûre que l'aisance inamovible avec laquelle vous portez le poids des années.

Aujourd'hui, mes chers collègues, c'est votre bureau définitif qui vous apporte l'assurance de sa gratitude. En vous la disant, au nom de tous ses membres, et particulièrement au mien propre, pour votre bienveillance persévérante, j'atteste la fierté que nous avons de vos suffrages. Mais vous approuverez que nous en retenions surtout le geste d'union qu'ils contiennent, d'une union que le moment rend à nouveau sacré.

La France veut la fin du cauchemar qui pèse sur l'univers

Nul ne l'ignore, l'ennemi a mis encore sur nos discordes, après les avoir parfois fomentés sans que nous y ayons pris suffisamment garde. Mais il ne fait que reconnaître à nouveau l'âme du peuple de France, impressionnable certes, et volontiers frondeuse, mais que l'attachement inébranlable à nos libertés et le sens du péril n'ont jamais permis de ramener au sang-froid et à la perception claire du devoir national.

On avait vu ce peuple à l'œuvre en septembre dernier. On le voit aujourd'hui devant l'épreuve imposée à sa patience, se forger une discipline qu'il ne laissera point, entamer.

Comment s'en étonner ? Ne se sent-il pas conscience plus sûre et mains plus nettes que jamais ? de la guerre qu'il a dû subir, il n'attend, lui, ni sujets, ni marchés nouveaux. Il lui demande à la fin le châtiment et la réparation des horreurs dont l'Europe continue d'être l'effrayant théâtre, parce qu'il en sent le péril imminent pour lui-même, comme pour les richesses matérielles, les réserves morales, la civilisation d'un continent entier.

Comment, des lors, ne voudrait-il pas mettre hors d'état de nuire les hommes de parjure et de proie responsables, effaçant les attentats de la force, rétablir le respect des personnes, des consciences, des biens, des souverainetés nationales et les préserver à jamais de telles entreprises ?

Vraiment exige-t-il trop en voulant la fin du cauchemar qui pèse sur l'univers et le retour d'un temps où nos enfants pourront grandir sans que les mètres aient à trembler pour eux chaque jour ?

Il veut cela. Il veut inexorablement. Il l'espère fermement aussi et en de bonnes raisons. Son sol est inviolé et le sang de ses soldats ménagé.

La croisade est ouverte contre les hommes de proie

L'épreuve de l'attente est dure, certes ? Mais ne l'est-elle que



M. VALADIER
un des vice-présidents
du Sénat.
(Photo Henri Manuel.)

pour nous ? N'est-elle pas pire en face ? L'Union franco-britannique, si forte déjà hier, se resserrera de jour en jour devant l'ennemi et sera seulement la solidarité dans les œuvres de guerre, mais dans la recherche des garanties de paix et de sécurité commune.

La résolution et la vaillance anglaises sont hors de pair. Contre les horreurs qu'hérisse et stalinisme ont déchainés, ne voit-on pas aussi l'opprobre monter de toutes parts ?

Devant ces crimes, les consciences, qui ne pouvaient, en vérité, demeurer neutres, ne le sont plus.

La croisade s'ouvre enfin contre les hommes de proie.

Si, coup sur coup, trois peuples demeurés sans secours efficaces n'avaient pu que succomber naguère, voici qu'une autre démocratie traitée avec agresse à son tour, défile l'envahisseur.

L'hévoité Finlandais qui, depuis six semaines, lui oppose victorieusement les forces de son patriotisme et ses mâles énergies, n'a pas suscité que l'admiration.

Pour elle, les forces du bien s'animent, de toutes parts lui envoient un tel préparatif en aide : Ce n'est pas rien en vérité que la conscience universelle. Plus que jamais donc, confiance !

La décision de la guerre ne s'obtient sans doute pas sans des heures sévères et des épreuves. La guerre de 1914 n'en fut pas exempte. Insurpassables peut-être ! C'est la victoire qui les a couronnés.

Le Sénat veut pouvoir exercer son droit de contrôle

Faire face à tous les périls, y mettre toute sa force d'âme, maintenir dans les cerveaux et les cœurs la flamme nationale : Voilà pour chacun le devoir de demain.

Nous le secondons ici de tout notre pouvoir. Le Sénat s'impose en tout temps la discipline et mesure dans ses délibérations. Ce n'est point l'heure d'y déroger. Il s'en garde selon son patriotisme.

Qu'en contrepartie, son devoir de contrôle — plus impérieux en temps de guerre qu'en tout autre — et auquel il entend satisfaire pleinement, puisse s'exercer toujours comme il se doit.

Des septembre, vos commissions se sont employées à secondar, à la fois les besoins des armes et ceux de l'arrière. Elles éclairent et stimulent l'action gouvernementale pourchassant dans tous les services l'indolence, les gaspillages, l'injustice, l'inégalité des sacrifices dus.

L'hommage aux armées alliées

L'expérience a montré de quel profit ces tâches furent, jadis, pour la défense du pays. Celui-ci vous saura gré, comme à vos devanciers, de les avoir bien remplies. Confiance ! Toujours.

Je salue bas, mes chers collègues, la mémoire des enfants de France morts pour elle depuis septembre. Hélas ! deux membres de notre personnel sont du nombre ; nous nous inclinons avec respect devant ceux qui les pleurent.

A ceux qui se battent avec tant de vaillance, envoyons à nouveau l'hommage de notre admiration. A l'ensemble des armées alliées de terre, de mer et de l'air, à ces autres soldats de France qui soit aux champs, soit à l'usine, femmes et hommes ouvrent aussi pour la défense commune, à nos populations d'outre-mer qui récompensent si magnifiquement la mère patrie de son libéralisme en la servant avec un zèle enthousiaste, notre salut très fervent !

Par eux tous, la victoire viendra. Elle vient.

Ainsi sera préservé, une fois de plus, le patrimoine dont nous avons la charge ; il est celui des vertus héritées, des beautés de la grande histoire dont la Patrie est fière.

Le Sénat règle son ordre de jour

Après sa péroraison, très applaudie par tous les sénateurs (debut, M. Jules Jeanneney propose la nomination des commissions générales et de la commission des finances du Sénat au mardi 23 janvier. Les groupes se réuniront le 17 pour désigner leurs candidats.

Le président annonce qu'il a reçu de M. Charles Reibel une demande d'interpellation adressée au gouvernement sur l'organisation du haut commandement des forces terrestres aériennes.

D'autre part, il rappelle au Sénat que deux demandes d'interpellation avaient été précédemment déposées. La première, de M. René Hacheze, « sur les résultats déjà obtenus et ceux à attendre de l'application des principes qui ont présidé à l'organisation économique du pays en temps de guerre et sur les dispositions que le gouvernement compte prendre pour adapter la vie nationale aux circonstances actuelles » et la seconde, par M. Caillier, « sur les mesures que le gouvernement compte prendre et la politique qu'il entend suivre, une fois strictement satisfaits les besoins de la défense nationale et ceux du ravitaillement général, pour sauvegarder, en temps de guerre, nos débouchés commerciaux extérieurs et même pour les élargir dans toute la mesure où les circonstances le permettent ».

D'accord entre les interpellateurs et le ministre du Commerce, la discussion de ces deux dernières interpellations reste fixée au jeudi 17 février.

Le Sénat règle son ordre de jour.

M. Chautemps, vice-président du Conseil, demande au Sénat de se réunir le 18 janvier pour recevoir le projet de loi en instance devant la Chambre concernant la déchéance des élus communistes. Il en est ainsi décidé.

Séance jeudi 18 janvier, à heures. La séance est levée à 15 heures 35.

UNE ALERTE DANS LE NORD DE LA FRANCE

Paris, 12 janvier.
Une alerte a été donnée dans la région nord, de 12 h. 35 à 13 h. 10. On ne signale aucun incident.

AVEC LES AVIATEURS FRANÇAIS



Dans un centre d'accueil. (Photo N. Y. T., visa 37.604.)

LA PRESSE PARISIENNE

Dans La Justice M. L. O. Frossard se prononce nettement pour la déchéance des députés communistes.

C'est la première fois qu'un parti politique se nie, en engageant à l'avance à l'étranger et déclare la guerre à son propre pays.

Le communisme était une opinion. Le communisme est devenu un acte de haute trahison. Nous sommes en guerre. Des millions d'hommes, l'arme au poing, prêts à tous les sacrifices, montent à l'appel de nos dirigeants de la Patrie. Les communistes nous exposent à recevoir des coups de poignard dans le dos ?

C'est toute la question, la seule qui mérite le nom de problème à discuter, mais il suffit de l'énoncer pour décider de notre vote.

Mes amis de l'Union socialiste et moi, nous voterons unanimement, sans hésitation et sans trouble d'esprit, la déchéance. Nous avons, certes, le respect de nos institutions, comme de la légalité républicaine.

Nous soutenons, au surplus, que dans le cas actuel ce sont les Chambres qui doivent être abolies. On ne peut pas continuer à voter dans cette législature de valdeurs députés qui, condamnant de droit commun, n'étaient ni électeurs ni éligibles ?

Nous sommes en guerre ? Le répète. Et chaque jour le sang de notre jeunesse est versé, parce que Staline, comme Hitler, la veut. Je ne vois pas pourquoi nous hésitions à chasser de nos assemblées, heureux encore qu'ils s'en tirent à si bon compte, les « Perdonnets du bolchevisme ».

La question japonaise est évoquée par Saint-Brice, dans le Journal.

Une entente entre Berlin et Moscou ne pouvait que donner le désir des dirigeants de chercher à se décharger de l'entreprise et à se rapprocher des puissances occidentales. C'est ce que le cabinet de Paris a fait de ses avances à Londres et à Paris; il a même cherché à se rapprocher des Etats-Unis qui ont, on s'en souvient, dénoncé le 28 juillet le traité de commerce de 1911. Avec l'expiration de ce traité, le 30 janvier se précise la menace d'une rupture économique, perspective extrêmement grave pour le peuple japonais soumis aux lourdes obligations d'une aventure qui s'étend et dont l'issue est bien difficile à prévoir.

Les Japonais ont bien établi des contacts avec les éléments dissidents du parti nationaliste chinois mais, pour bouclier de ce côté-là, aussi, il faudrait un pouvoir fort.

Quelle perspective y a-t-il de voir s'en constituer un à Tokyo ? Les politiques ont prouvé leur impuissance. C'est même ce qui a permis aux militaires de mener le jeu depuis neuf ans et maintenant les militaires eux-mêmes ont prouvé qu'ils ne pouvaient pas réaliser leurs desseins. Alors qui aura la lourde charge de la liquidation ?

Voici des passages de l'article de M. Froideval, dans les Syndicats :

Les tolérances, les complaisances, les compromis, les accommodements que l'on pouvait rechercher et obtenir avant la fin d'août 1939 pouvaient être placés sur le plan des idées ou sur le plan politique. Actuellement, cela n'est plus permis.

Pactiser avec le bolchevisme soviétique, soutenir l'U.R.S.S., défendre le stalinisme et garder des contacts avec les agents de l'ambassade de la rue de Grenelle, cela est tout simplement de la trahison.

Nous avons bonne mémoire et nous savons nous souvenir des propos tenus par les communistes et les communistes français, lors des affaires d'Espagne.

— Intervenir en Espagne, disaient-ils, car, si les républicains sont battus, nous aurons une troisième frontière à garder.

Nous aurions certainement une nouvelle frontière à garder, en effet, si les Soviets avaient triomphé en Espagne. L'U.R.S.S., alliée de l'Allemagne, se mettrait d'accord avec elle pour dépecer la Pologne, puis l'Autriche, les Etats baltes et pour martyriser la Finlande, n'eût pas hésité à livrer les Pyrénées et les bases méditerranéennes.

Nous aurions, en effet, à notre frontière du Sud-Ouest, des divisions soviétiques et germaniques, qui nous prendraient à revers.

Et, contrairement à ce que l'on croit, il faut lutter, si nous ne voulons pas sombrer dans la servitude, dans l'esclavage et dans la misère.

Lorsque l'on se trouve en face de telles menaces et de tels fléaux, il n'y a plus de complaisances possibles.

Le montant des sommes ainsi détournées s'élève à environ 200 millions.

Il faut opposer à un jugement le condamnant à 6 mois de prison. Le tribunal confirme la peine précédemment prononcée à l'égard de 25 autres députés communistes-intéressés à la partie civile. Défenseur : M^e Bourdier. Partie civile : M^e Bolly.

Un savant. — Le nommé Théobald Barjansky, 40 ans, né à Kiel, est poursuivi pour détournement de fonds de la T.S.F. En octobre dernier, une perquisition effectuée à son domicile permit de découvrir des documents relatifs à la synthèse des hydrocarbures, et ne possédant aucun dispositif, permettant de s'en servir comme émetteur. L'affaire est en délibéré.

UN NOUVEAU DÉCRET RELATIF aux jours sans viande

Le bœuf, le veau et le mouton supprimés les lundi et mardi, toutes les viandes et la charcuterie interdites le vendredi

Paris, 12 janvier. Les dispositions des décrets du 13 octobre et du 29 novembre 1939 sont abrogées ainsi que toutes les dispositions antérieures, contraires au présent décret.

Le lundi et le mardi de chaque semaine, la vente de la viande de boucherie réfrigérée, congelée, salée, préparée ou en conserve de bœuf, de veau et de mouton ;

Le vendredi de chaque semaine, l'exposition, la vente ou la mise en vente de la viande fraîche, réfrigérée, congelée, salée, préparée ou en conserve de bœuf, de veau, de mouton, de chèvre, de porc et de cheval, ainsi que la charcuterie et de la triperie sous toutes leurs formes.

Les vacances de la Noël et du Jour de l'An achèveront les compétitions de la Coupe du Puy-de-Dôme vont au cours de la prochaine journée dominicale, jusqu'à la fin de la première manche de leur poule respectif.

On n'aurait pas cru que nos clubs ont remis leurs souliers à l'automne et se sont reposés depuis le 17 décembre.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

LE STADE CLERMONTOIS JOUERA DEMAIN contre l'A.S. St-Etienne au Stade Geoffroy-Guichard

Entre les 16^e et les 8^e de finale de la Coupe Charles Simon

Par Emm. GAMBARELLA

Jean Racine, s'il était encore au football, aurait trouvé dans quelques épisodes de notre Coupe Charles Simon, matière à observations et à pointes sèches.

On avait l'espoir que les circonstances spéciales dans lesquelles se déroule l'épreuve de guerre, mise sur pied par la disputation de la Coupe de France, ne permettraient pas de passer les terrains de jeu sans chercher une prolongation des hostilités devant les juridictions fédérales.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

On avait eu tort : on avait oublié que la plupart des hommes de terrain ne jouent pas au ballon et qu'ils n'ont pas de ballon et qu'ils n'ont pas de ballon.

ÉTAT CIVIL DESANT-ETIENNE

DECES DU 12 JANVIER 1940

Dupré Antoine, 80 ans, ex-boulangier, boulevard Paulin, 118.

Morel Pierre-Amédée, 36 ans, employé, rue Marengo, 28.

Villemagne Antoine, 56 ans, brasseur, rue Boulevard-Valbenoite, 42.

Bernard Mariette, 80 ans, s. p., rue du 11-Novembre, 19, veuve de Jacques Nébing.

Laurent Jacques, 63 ans, ex-voiturier, 224 des Réhabilités-de-Vingré, 32.

Berlier Pierre, 70 ans, représentant, rue Guy-Colombet, 3.

Pons Mélanie, 49 ans, s. p., rue Grosbeau, 10, épouse de Jean Berthaud.

Massard Mathilde-Christiane, 5 mois, rue du Trenil, 60, fille de Antoine et de Renée Varenne.

Bonnet Henriette, 61 ans, s. p., à La Ricamarie (Loire), épouse de Pierre Joucard.

Bonnet Henriette, 76 ans, religieuse, place de l'Abbaye, 6.

NAISSANCES

Galante Marie-Antoinette-Rose, 19 ans, rue de la République, 118.

Clairaud Claudine, 11 ans, rue de la République, 118.

Guiras Marie-Dolores, 11 ans, rue de la République, 118.

Gonon Rolande-Josette-Baptistine, 11 ans, rue de la République, 118.

Chalençon Marguerite-Victoire, 11 ans, rue de la République, 118.

Baudet Marc-Claude-Marius, 11 ans, rue de la République, 118.

Longeon Denise, 11 ans, rue de la République, 118.

Kortas Suzanne-Jeanne, 11 ans, rue de la République, 118.

Montméat Pierre-François-Auguste, 11 ans, rue de la République, 118.

Baranlecki Huguette-Nicole, 11 ans, rue de la République, 118.

Funérailles du 13 janvier

Guillaume Annette, 49 ans, rue de l'Eternité, 75, 8 h.

Bonnet Marie-Marie, 66 ans, rue Michel-Laval, 38, 8 h.

Malière, 15 h, 30, rue de la République, 118.

Plagnieux Jacques, 72 ans, rue Voltaire, 24, 10 h.

Beset Pierre, 47 ans, rue Neuvion, 18, 8 h.

Lachène ben Mohamed, 30 ans, rue de la République, 118.

Hospital, 15 h, 30, rue de la République, 118.

Moré, 36 ans, rue de la République, 118.

Coupe du District du Puy-de-Dôme

LES MATCHES DU 14 JANVIER

POULE A

Clermont-Ferrand — Jeanne-d'Arc contre F. Riom.

Châtel-Guyon — C. A. Brayauds contre C. S. Volvic.

POULE C

Pionsat — F. C. Pionsat contre E. S. Montluçon-Combrailles.

Saint-Genès-de-Mons — S. Saint-Genès-de-Mons contre U. S. des Anziéux.

POULE D

Brassac-Mines — C. S. Brassac contre U. S. Montluçon-Combrailles.

Saint-Germain-Lembron — E. S. Saint-Germain-Lembron contre U. S. Saint-Amand-Tallende.

Les vacances de la Noël et du Jour de l'An achèveront les compétitions de la Coupe du Puy-de-Dôme vont au cours de la prochaine journée dominicale, jusqu'à la fin de la première manche de leur poule respectif.

On n'aurait pas cru que nos clubs ont remis leurs souliers à l'automne et se sont reposés depuis le 17 décembre.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

Officiellement oui, mais ils en ont profité pour disputer de nombreux matches aux lieux de conserver la bonne forme, et nous devons convenir qu'ils ne sont pas trop mal comparés, puisqu'ils ont pu jouer la semaine dernière de leur poule respectif.

LES VICTOIRES DIFFICILES

Par Emm. GAMBARELLA

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

Le classement de la Coupe de France, lors de la finale, est établi d'après les résultats obtenus au cours de la saison.

</

LES DÉCHÉANCES COMMUNISTES* 4 heures de survol matin

Communiqué officiel n° 262 DU 12 JANVIER (soir)

Activité locale des éléments de reconnaissance.

LE FROID EN HOLLANDE PEUT-IL AVANTAGER UN AGRESSEUR POSSIBLE ?

Amsterdam, 12 janvier. Fleuves et rivières sont gélés en Hollande. En outre une couche épaisse de glace recouvre les vastes terrains inondés depuis quelques semaines pour défendre le pays contre une invasion éventuelle. La question s'est posée de savoir quelles répercussions le froid rigoureux pouvait avoir sur la défense des Pays-Bas et notamment si la glace n'était pas de nature à faciliter les entreprises d'un agresseur possible.

Dans une étude publiée aujourd'hui, le journal « Algemeen Handelsblad », répond à ces questions. Il rappelle tout d'abord les échecs subis en Hollande par tous ceux qui ont voulu profiter du gel pour envahir le pays, qu'il s'agisse du maréchal de Luxembourg, sous Louis XIV ou du général Pichegru, un siècle plus tard. Il rappelle ensuite les tentatives manquées de bruits siens russes pendant la grande guerre d'abord, puis le mois dernier lors de l'attaque contre la Finlande.

Selon le journal hollandais, la glace ne diminue pas la force de la position défensive hollandaise. La glace peut en effet être brisée facilement, soit par l'artillerie, soit à l'aide de la dynamite. De plus, le terrain glissant constitue une difficulté non négligeable pour les troupes de l'agresseur. En outre, il est connu que le froid vit et toujours plus pénible à supporter pour l'attaquant que pour les défenseurs à cela s'ajoute que, dans les pays de l'Europe occidentale et en particulier en Hollande ou les variations de température sont très fréquentes et très rapides il est impossible de prévoir la durée de la période de grand froid. L'agresseur qui s'aventurerait sur la glace des Pays-Bas courrait donc le risque d'être pris quelques jours après par le dégel.

A L'OUVERTURE DU PARLEMENT SUÉDOIS LE ROI PROCLAME LA COLLABORATION DES ÉTATS NORDIQUES

Stockholm, 12 janvier. L'ouverture du Parlement suédois s'est déroulée dans une atmosphère d'exceptionnelle gravité. Dans le discours du trône prononcé au Riksdag, le roi a constaté que la sauvegarde de la sécurité de la Suède demeure au premier plan. L'œuvre de réforme projetée doit être limitée, en raison des mesures qu'a rendues nécessaires la situation internationale. Le projet de budget est empreint de ces considérations. Dans un but d'économies, des réductions dans l'activité normale de l'État sont nécessaires. Les discours du roi ont été jétés à la côte par la mer démontée ; on ne signale pas de victimes.

Un voilier de pêche s'est échoué sur la plage de Strömholm, trois matelots ont été noyés. A Bari, deux voiliers ont été jetés à la côte par la mer démontée ; on ne signale pas de victimes.

EN ITALIE LE FROID ET LE VENT causent de nombreux et graves accidents

Rome, 12 janvier. Une recrudescence du mauvais temps est signalée dans la plupart des régions de la péninsule. Le vent souffle à plus de 150 kilomètres à l'heure à Trieste et à Fiume, causant de multiples accidents. La température est descendue à moins 8 et même moins 10 degrés.

À Villa-Nevozo, un train composé de sept wagons, a été renversé par la violence du vent ; un cheminot a été blessé.

À Fiume, quatre wagons ont été également renversés.

À Venise, une épaisse couche de glace s'est formée en maints endroits sur les eaux de la Lagune. Dans cette ville, le vent a soufflé à 100 kilomètres à l'heure, les vitraux de l'église du Saint-Sauveur, ont été mis en miettes.

À la frontière italo-yougoslave, un douanier a été trouvé mort de froid. En Calabre, à Ciro-Marino, la mer a envahi la petite ville, dont douze maisons ont dû être évacuées.

Un voilier de pêche s'est échoué sur la plage de Strömholm, trois matelots ont été noyés. A Bari, deux voiliers ont été jetés à la côte par la mer démontée ; on ne signale pas de victimes.

LA DÉCHÉANCE DES DÉPUTÉS COMMUNISTES

Le texte du projet

Voici le texte du projet de gouvernement relatif à la déchéance des élus communistes, qui sera examiné, demain, par la Commission du suffrage universel et électoral, mardi, devant la Chambre.

Article premier. — Tout membre d'une assemblée électorale, qui faisait partie d'une des organisations visées par le décret du 26 septembre 1939, portant dissolution des organisations communistes, est déchu de plein droit de son mandat, du jour de la publication de la présente loi, s'il n'a pas, soit par une déclaration, soit par une déclaration rendue publique, avant le 9 janvier 1940, répudié catégoriquement toute participation aux organisations visées et aux activités interdites par le décret susvisé.

Article 2. — Toutefois, les élus visés à l'article précédent, qui sont présentés sous les drapeaux, ont, à dater de la publication de la présente loi, un délai supplémentaire de dix jours pour faire la déclaration publique prévue par cet article.

Article 3. — Pour les membres du Parlement, la déchéance prononcée par la présente loi est constatée, à la demande du gouvernement, par le bureau du Sénat ou de la Chambre des députés. Pour les membres des autres assemblées, elle est constatée, à la requête du préfet, par arrêté du Conseil de préfecture.

Article 4. — Tout élu qui est condamné par l'application du décret du 26 septembre 1939, pour des faits postérieurs à la démission ou à la déclaration publique prévues aux articles précédents est déchu de plein droit de son mandat, dans les conditions fixées par la présente loi, du jour où la condamnation devient définitive.

Des avions nazis ont de nouveau SURVOLÉ l'Angleterre

Ils ont dû fuir sans avoir jeté une bombe

Londres, 12 janvier. Un avion allemand que l'on croit un « Heinkel », a été vu en fuite ce matin par des appareils de la R. A. F., au large de la côte du Yorkshire. Au moment où les avions ont survolé les falaises, le feu des mitrailleuses s'est fait entendre et les appareils britanniques ont ouvert le feu sur l'appareil allemand. Les avions ont disparu à l'horizon, se dirigeant vers le Nord et les appareils britanniques ont rejoint plus tard leur base.

Les bombardiers de la R. A. F. ont alors survolé la côte, puis se sont dirigés vers le large. Le feu des mitrailleuses s'est fait entendre au loin et de nombreux avions ont survolé plusieurs villes de la côte.

Au total, des avions allemands ont été signalés ce matin sur quatre points des côtes britanniques : Suffolk, Norfolk, Yorkshire et l'estuaire de la Tamise. Partout, ils ont été dispersés par le tir des batteries de la R. A. F. Les avions de chasse de la région, sans avoir pu lancer de bombes et sans qu'il ait été nécessaire de faire fonctionner les sirènes pour alerter la population.

En Yougoslavie de nombreux trains sont bloqués par les neiges

Belgrade, 12 janvier. La température continue à baisser en Yougoslavie, sous l'influence d'une vague de froid venue de la Russie du Nord.

Les tempêtes de neige rendent impossible toute circulation ferroviaire, c'est ainsi qu'à été bloqué, pendant huit heures dans les neiges, à Kabanovic, l'orient-express Paris-Athènes, Serbie du sud et sud-ouest. Plusieurs trains de voyageurs ont été également bloqués.

La gendarmerie et la troupe s'efforcent de venir au secours des voyageurs, mais, dans plusieurs endroits, les sections de sauvetage n'ont pu parvenir à débayer la neige.

Le nombre des victimes est encore inconnu.

L'attitude des socialistes

Paris, 11 janvier. Voici le communiqué du groupe socialiste :

Le groupe socialiste S. F. I. O. s'est réuni cet après-midi sous la présidence de M. Les agents de la justice ont, dans un bref délai, l'attitude de la troisième Internationale.

Le groupe a donné son adhésion au principe de la « déchéance » immédiate des élus communistes dans un bref délai, l'attitude de la troisième Internationale.

Cette proposition tendait à déclarer « à l'autorité judiciaire » : « Tout membre d'une assemblée électorale convaincu de demeurer affilié à un parti ou à un mouvement relevant d'un gouvernement fasciste ou hitlérien, devant intervenir dans un délai d'un mois, entraînant obligatoirement, en cas de condamnation, la déchéance. »

Si tel le poursuit engagé, l'élu poursuivi était automatiquement suspendu.

Le groupe a, en outre, décidé, sous la proposition de M. Camille Planche de déposer une proposition de résolution tendant à la nomination d'une commission d'enquête chargée de rechercher toutes les modalités de la déchéance en France, et de déceler les complications et les compromissions qui en ont résulté.

Des municipalités varoise se désolidarisent de Moscou

Toulon, 12 janvier. La municipalité communiste de Carnoules, ainsi que les conseillers généraux du canton de Carnoules, viennent d'adresser au Préfet du Var, une adresse motivée lui faisant connaître qu'ils se désolidarisent de la 3^e Internationale.

Le député Cornavin ne sera pas mis en liberté provisoire

Paris, 12 janvier. M. de Moissac, capitaine, juge d'instruction près la troisième chambre militaire, rendu ce soir une ordonnance rejetant la requête déposée par M. Gaston Cornavin, député de Bourges, qui demandait, pour raisons de santé, la mise en liberté provisoire. M. Cornavin restera donc à la Santé.

Une entrevue entre le roi Carol et le prince Paul de Yougoslavie paraît prochaine

Londres, 12 janvier. Selon le correspondant du « Daily Express », à Belgrade, il est possible que le prince Paul de Yougoslavie et le roi Carol se rencontrent à Varsac, ville de Yougoslavie, située à vingt kilomètres de la frontière roumaine.

Le correspondant du « Times », à Belgrade note la satisfaction avec laquelle les dirigeants yougoslaves accueillent les progrès des négociations italo-roumaines. Il fait valoir que la Yougoslavie a toujours été en faveur de la création d'une atmosphère de confiance mutuelle pour assurer la paix en Europe sud-orientale par le maintien du statu quo territorial.

Selon le « Daily Sketch » la Russie a envoyé une contre-offensive diplomatique dans les Balkans. Un pacte de non-agression et d'assistance mutuelle avec la Hongrie sera annoncé si l'Italie, la Yougoslavie et la Roumanie adoptent une politique commune. Les Soviets, donneront à la Bulgarie l'assurance d'une assistance militaire complète à titre préliminaire, un accord commercial sera annoncé d'ici quelques jours.

Une organisation commerciale gigantesque

Londres, 12 janvier. Au cours d'un interview accordé à la presse, le colonel J. J. Llewellyn, secrétaire parlementaire au ministère des fournitures, a déclaré que le chiffre d'affaires en matériel de guerre essentiel est évalué annuellement à 150.000.000 de livres sterling.

« Ce peu relever aujourd'hui qu'une organisation de réserve pour entreprendre ce vaste commerce existait en fait avant la guerre et que, grâce à la prévision de la guerre, le ministre de la coordination de la défense, d'énormes quantités de métaux essentiels avaient été accumulés dans le pays avant le mois de septembre. »

Des dispositions avaient été également prises à l'avance en vue de la conclusion de contrats avec les fabricants de métaux. Par suite de ces plans soigneusement élaborés, le matériel de guerre essentiel arrive en Grande-Bretagne de tous les coins de l'Empire et des pays étrangers dans des quantités qui nous ont permis d'entrer en production de matériel de guerre, en ce qui concerne les fournitures de guerre, que nous étions en 1914. »

Deux avions ont été aperçus hier matin

Londres, 12 janvier. La « Press Association » publie l'information suivante : Un avion que l'on croit être un « Heinkel », a été aperçu de bonne heure, ce matin, à une grande altitude, l'estuaire de la Tamise. Les batteries antiaériennes de Suffolk et du Kent ont ouvert le feu.

Un autre avion, que l'on croit être un « Heinkel », a survolé ce matin la côte du Suffolk et après quelques heures d'attente dirigé leur feu sur lui, il a disparu dans la direction du Sud-Est.

Les secrets des nouveaux avions Messerschmidt 110 sont connus en Angleterre

Londres, 11 janvier. Les plans complets d'un nouveau chasseur allemand « Messerschmidt 110 », accompagnés de dessins et de photographies, sont maintenant connus en Angleterre, annonce le « Daily Express ».

Ces plans mettent en lumière trois points qui vont peut-être être jugés d'un intérêt tactique aérien allemand.

1. Les avions destroyers, Messerschmidt pourraient convoquer les bombardiers allemands dans les zones de l'arrière et les protéger, mettant à profit leur vitesse qui va jusqu'à 585 kilomètres à l'heure ;

2. Ils possèdent des moteurs jumelés à l'aide desquels ils pourraient attaquer les bombardiers tout en restant hors de portée des mitrailleuses de défense.

3. Mais leur mauvaise mobilité et la faiblesse relative de leur tir feraient d'eux une proie facile pour les « Spitfire » et les « Hurricane ».

Le Messerschmidt a un équipement de deux hommes. Le pilote peut actionner automatiquement deux canons accablés et des mitrailleuses jumelées tirant en avant. Immédiatement derrière le pilote le canonier a deux mitrailleuses à sa disposition. Les deux moteurs couvrent 2.400 kilomètres à 345 kilomètres à l'heure, et 2.800 kilomètres à 290 kilomètres à l'heure. Ces chiffres indiquent que le Messerschmidt 110 est fait pour des vols à grande vitesse.

Le fuselage est trop fin pour que l'appareil puisse transporter des bombes à l'intérieur ou sous les ailes.

La nouvelle loi électorale en Yougoslavie

Belgrade, 12 janvier. Le conseil des ministres a approuvé la nouvelle loi électorale qui sera publiée prochainement dans le « Journal Officiel ».

Le suffrage sera direct, universel, secret et égal.

La Yougoslavie est divisée en 57 districts électoraux, elle compte un député par 50.000 habitants. Le nombre des députés sera fixé par une commission spéciale avant les élections.

Au groupe franco-britannique

Paris, 12 janvier. D'après son communiqué le groupe franco-britannique a entendu un exposé de son secrétaire général M. Grumbach, sur l'activité du bureau au cours des dernières semaines, et sur les travaux et séances communes que les bureaux des deux groupes franco-britanniques et anglo-français ont tenus soit à Londres, soit à Paris.

Le groupe a accepté à l'unanimité la proposition anglaise de fusionner les groupes des deux pays en un seul, groupe dont M. Yvon Delbos est le président, ainsi que l'invitation adressée au nom du groupe anglo-français par le général Spears de se rendre prochainement à Londres, le groupe a désigné pour faire partie de cette délégation MM. Delbos et Grumbach, MM. Duchesne-Fournet, Candace, Vienot, Archimbad, de Tesson, de Kerill, Louis Martin, Barthelemy, Raymond Susset.

Apartir du groupe avait approuvé à l'unanimité la décision prise par le bureau, il y a déjà quelques semaines de considérer les députés communistes comme ne faisant pas partie du groupe franco-britannique.

« En piqué », un aviateur anglais atteint 1.000 kilomètres à l'heure

Londres, 12 janvier. Selon les journaux de ce matin, un pilote de la R. A. F., actuellement en France a atteint, avec un chasseur anglais de série, une vitesse dépassant probablement 1.000 kilomètres à l'heure.

Voici dans quelles circonstances le pilote a accompli cet exploit, sans s'en rendre compte : il n'avait pas l'intention de soumettre son appareil à une telle épreuve. Alors qu'il se trouvait à une altitude de plus de 7.000 mètres, il perdit connaissance, probablement par suite de manque d'oxygène. L'avion se mit « en piqué » et plongea vers la terre à une vitesse vertigineuse.

Le pilote, heureusement, reprit conscience à temps. Il redressa son appareil — au prix d'un effort physique très pénible — et constata alors qu'en monnaie directe il allait à près de 500 kilomètres à l'heure. Les experts du ministère de l'Air estiment que pour faire 650 kilomètres à l'heure à une vitesse constante, il faut atteindre une vitesse de 1.000 à 1.100 kilomètres à l'heure « en piqué ».

Cet exploit « accidentel » démontre, font observer les journaux, la résistance extraordinaire des chasseurs anglais.

Les élections présidentielles en Equateur

Quito, 12 janvier. Le candidat libéral radical Arroyo del Rio a triomphé largement dans le second et dernier jour des élections présidentielles avec 25.500 voix contre 19.850 à M. Velasco Ibarra et 13.750 à M. Jigon Gamana.

Des troubles se sont produits à Guayaquil où des partisans de M. Velasco ont tenté d'inocier un bâtiment appartenant à des partisans de M. Arroyo del Rio. Le gouvernement domine totalement la situation.

Une organisation commerciale gigantesque

Tel est devenu le gouvernement anglais

Londres, 12 janvier. Au cours d'un interview accordé à la presse, le colonel J. J. Llewellyn, secrétaire parlementaire au ministère des fournitures, a déclaré que le chiffre d'affaires en matériel de guerre essentiel est évalué annuellement à 150.000.000 de livres sterling.

« Ce peu relever aujourd'hui qu'une organisation de réserve pour entreprendre ce vaste commerce existait en fait avant la guerre et que, grâce à la prévision de la guerre, le ministre de la coordination de la défense, d'énormes quantités de métaux essentiels avaient été accumulés dans le pays avant le mois de septembre. »

Des dispositions avaient été également prises à l'avance en vue de la conclusion de contrats avec les fabricants de métaux. Par suite de ces plans soigneusement élaborés, le matériel de guerre essentiel arrive en Grande-Bretagne de tous les coins de l'Empire et des pays étrangers dans des quantités qui nous ont permis d'entrer en production de matériel de guerre, en ce qui concerne les fournitures de guerre, que nous étions en 1914. »

Le drame de Montluçon

Montluçon, 12 janvier. François Gradeck, 26 ans, qui avait, ainsi que nous l'avons annoncé il y a quelques jours, moralement blessé sa femme, née Marianna Kortlewska, a été tué alors qu'il se trouvait en permission de détente et qui s'était ensuite gravement blessé avec le même rasoir. Ce dernier, introduit à l'hôpital, son état s'étant sensiblement amélioré. La grave blessure qu'il portait au cou se trouve, en effet, en très bonne voie de guérison. Son état n'inspire plus aucune inquiétude.

Les déclarations qu'il a fournies au sujet de la mort de sa femme nous avions donnés sur son geste meurtrier. Gradeck avait des doutes sur la fidélité de sa femme, que les racontars de bonnes femmes n'avaient fait qu'exagérer.

L'instruction, par conséquent, sera close très rapidement, aucun élément nouveau semblant susceptible d'apporter d'autre version à ce drame.

Mort d'un vétéran de 70-71

Bessay (Allier), 12 janvier. Le père Grenier, qui fut le doyen d'âge de la localité, est mort à l'âge de 83 ans, chez son fils, cultivateur à Avernès.

C'était un des derniers combattants de la guerre de 1870-71. Incorporé au 98^e de ligne, François Grenier fut capitaine avec l'armée de Metz, commandée par le général Bazaine.

Il participa aux batailles de Borny et de Gravelotte.

Fait prisonnier par les Allemands, il demeura en captivité pendant une année à Stettin, en suite à Schenomon, sur la frontière polonoise.

L'hiver avait été particulièrement rigoureux, il souffrit cruellement du froid et aussi de la faim.

Après sa libération, en 1873, il revint se fixer à Bessay auprès de sa famille. Il se maria l'année suivante.

Depuis cette époque, il travailla dans les services des frères Treyre, horticulteurs à Moulins, dans une pépinière située derrière la gare.

François Grenier, qui comptait plus d'un demi-siècle de service dans la même maison, était décoré des médailles d'or et de vermeil du travail.

Autour de ce grand-père du lieutenant Labonne, instituteur à Jaligny, emmené comme prisonnier par les Allemands le 16 octobre dernier.

LA PATENTE VA ÊTRE SUPPRIMÉE

Paris, 12 janvier. Conformément à l'engagement pris par M. Paul Reynaud au cours de la discussion budgétaire, le gouvernement va déposer sur le bureau de la Chambre des députés un projet de loi portant suppression de la patente et créant des ressources complémentaires pour les départements et les communes.

Aux termes de ce projet, la patente est supprimée à compter du premier janvier 1940, ainsi que divers taxes accessoires (redevance communale des professions en Alsace-Lorraine, etc.). Afin d'assurer aux collectivités locales les ressources nécessaires pour compenser les pertes de recettes qu'elles subissent du fait de ces dégrèvements, le projet comporte des accises d'un taux de 2 % du taux de la taxe d'armement.

Ainsi, un impôt dont le caractère anti-économique faisait de lui un objet de critiques justifiées et dont le maintien en temps de guerre se serait révélé particulièrement injuste et aurait entraîné la fermeture de nombreuses entreprises se trouve remplacé par une taxe proportionnelle au volume des affaires de chaque entreprise.

Des dispositions spéciales sont prévues pour éviter que cette réforme n'entraîne une hausse des prix.

FOIRES ET MARCHÉS

MARCHE AUX BESTIAUX DE SAINT-ETIENNE. — Bœufs, vaches et taureaux. — Amenés 4 ; vendus 4 ; première qualité 780 à 840 ; Charollais (herbe) : première qualité 840 à 890 ; deuxième 770 à 810 ; Limousins inc. : Châtellais Bretons, Normands, 730 à 850 ; génisses Limousines, hors choix inc. : 810 à 850 ; Limousins inc. : Châtellais Bretons, Normands, 730 à 850 ; génisses Limousines, hors choix inc. : 810 à 850 ; sarrats 700 à 750 ; gros bœufs 700 à 750 ; bœufs de pays 500 à 600.

Au poids mort : bœufs vaches grasses 1225 à 1225 ; vaches fourrières 1050 à 1150 ; bêtes maigres 750 à 950 ; extrêmes vifs 400 à 940. Vente calme.

Veaux. — Amenés 320 ; revendu 0 ; abattoirs 392 ; Nivernais, Charollais 920 à 1070 ; Limousins, Auvergnats 860 à 920 ; Savoyards 860 à 920 ; Dauphinois 860 à 920 ; Rhone, Loire 930 à 1010 ; hors choix inc., extrêmes 850 à 1060. Vente calme.

Moutons. — Amenés 19 ; revendu 0 ; abattoirs 1232 ; agneaux 1400 à 1600 ; agneaux, 1250 à 1450 ; brebis 650 à 800 ; africains considérés, extrêmes 650 à 1800. Vente moyenne.

LES PROCHAINES ASSISES DU PUY-DE-DOME

Riom, 12 janvier. Rôle de la session qui s'ouvre à Riom le 15 janvier 1940, de 13 heures 30, sous la présidence de M. le conseiller Bonnieux.

Lundi, à 13 h. 30. — Steiss Charles, 17 ans ; Bauer Joachim, 18 ans ; Baillat Jean, 18 ans ; Steiss Joseph, 44 ans ; Steiss Maurice, Lafleur Pauline, femme Steiss Maurice, 34 ans, tous nomades, sans domicile fixe, comparaitront sous la prévention d'assassinats et de tentatives d'assassinats.

Ministère public : M. Roux, avocat général ; Me* : Moro-Giafferi et Me Robin.

Le drame de Montluçon

Montluçon, 12 janvier. François Gradeck, 26 ans, qui avait, ainsi que nous l'avons annoncé il y a quelques jours, moralement blessé sa femme, née Marianna Kortlewska, a été tué alors qu'il se trouvait en permission de détente et qui s'était ensuite gravement blessé avec le même rasoir. Ce dernier, introduit à l'hôpital, son état s'étant sensiblement amélioré. La grave blessure qu'il portait au cou se trouve, en effet, en très bonne voie de guérison. Son état n'inspire plus aucune inquiétude.

Les déclarations qu'il a fournies au sujet de la mort de sa femme nous avions donnés sur son geste meurtrier. Gradeck avait des doutes sur la fidélité de sa femme, que les racontars de bonnes femmes n'avaient fait qu'exagérer.

L'instruction, par conséquent, sera close très rapidement, aucun élément nouveau semblant susceptible d'apporter d'autre version à ce drame.

Mort d'un vétéran de 70-71

Bessay (Allier), 12 janvier. Le père Grenier, qui fut le doyen d'âge de la localité, est mort à l'âge de 83 ans, chez son fils, cultivateur à Avernès.

C'était un des derniers combattants de la guerre de 1870-71. Incorporé au 98^e de ligne, François Grenier fut capitaine avec l'armée de Metz, commandée par le général Bazaine.

Il participa aux batailles de Borny et de Gravelotte.

Fait prisonnier par les Allemands, il demeura en captivité pendant une année à Stettin, en suite à Schenomon, sur la frontière polonoise.

L'hiver avait été particulièrement rigoureux, il souffrit cruellement du froid et aussi de la faim.

Après sa libération, en 1873, il revint se fixer à Bessay auprès de sa famille. Il se maria l'année suivante.

Depuis cette époque, il travailla dans les services des frères Treyre, horticulteurs à Moulins, dans une pépinière située derrière la gare.

François Grenier, qui comptait plus d'un demi-siècle de service dans la même maison, était décoré des médailles d'or et de vermeil du travail.

Autour de ce grand-père du lieutenant Labonne, instituteur à Jaligny, emmené comme prisonnier par les Allemands le 16 octobre dernier.

DEUX ÉPOUX MEURENT LE MÊME JOUR

Lempdes (H.-L.), 12 janvier. Nous avons appris avec peine le malheur qui vient de frapper Mme veuve Job-Gonthier et ses enfants, propriétaires à Chambezon, près de Lempdes. Un double décès vient, en effet, de les frapper en la personne de M. et Mme Job, ses beaux-parents, décédés tous deux dans la même journée du 10 janvier.

Ce sont deux vieilles figures bien sympathiques, rudes et honnêtes travailleurs à Chambezon, un ancien conseiller municipal, qui disparaissent à la fois, laissant des regrets unanimes tant à Chambezon qu'à Lempdes où résident des membres de la famille.

Prenant par à leur immense douleur et nous associant aux nombreux regrets de sympathisants déjà reçus, nous adressons à cette famille, déjà si éprouvée au cours de 1938, l'expression de nos condoléances bien attristées.

Un cultivateur tombe d'un arbre et se blesse grièvement

Evaux-les-Bains (Creuse), 12 janvier. Le nommé Paladaud Antony, 58 ans, marié, cultivateur, habitant au village des Drux, commune de Reterre, occupé à émonder, est tombé d'une hauteur de six mètres.

Dans sa chute, il a eu une double fracture à un bras et cinq côtes brisées.

Il a été transporté d'urgence dans un clinique de Montluçon, où son état a été jugé grave.

L'envoi d'effets chauds aux mobilisés

Paris, 11 janvier. La Présidence du Conseil communique :

En vue de doter les militaires mobilisés d'effets et objets destinés à assurer leur bien-être, M. Edouard Daladier avait accordé, pendant la période du 25 septembre au 31 décembre 1939, la gratuité des transports de colis d'un poids maximum de cinq kilos pouvant contenir des effets chauds et des victuailles.

A titre exceptionnel, cette gratuité sera accordée, dans les mêmes conditions, jusqu'au 31 janvier 1940. Tous les colis de cette espèce qui seront présentés aux gares à partir du 1^{er} février ne seront plus acceptés à titre gratuit.

Les anciens combattants belges ont remis un fanion d'honneur au roi Léopold III

Bruxelles, 12 janvier. En souvenir du roi Albert et pour commémorer le 25^e anniversaire de la bataille de l'Yser, les anciens combattants belges ont offert un fanion d'honneur au roi Léopold III.

Le président, en remettant ce fanion au souverain, a prononcé l'allocution suivante :

« Sire, la Fédération nationale des Croix de l'Yser qui s'est vue par suite des événements internationaux, dans l'impossibilité de célébrer le 25^e anniversaire de la bataille de l'Yser avec l'éclat voulu, a décidé de marquer d'un souvenir durable cette date historique que les circonstances actuelles, entourées de tristesse et de deuil, ont empêché de célébrer. Conformément à cette décision, le comité a fait exécuter un fanion qu'il a l'honneur d'offrir à Votre Majesté. Il espère que Votre Majesté daignera l'agérer en souvenir du pieux attachement qui lie tous les anciens de l'Yser à la dynastie et au souverain vénéré qui nous conduit à la victoire il y a vingt-cinq ans et en témoignage de leur profond et indéfectible foi en la clairvoyante bravoure de celui qui préside, sous la tragique menace de nouveaux dangers, aux destinées immortelles de la patrie. »

Les réceptions de M. Daladier

Paris, 12 janvier. M. Edouard Daladier, président du Conseil, a reçu ce matin M. Pernot, ministre du Bloc ; Dauby, ministre de l'Armement, puis a conféré avec M. William Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

L'Allemagne active la construction des autostrades dans les régions nouvellement conquises

Amsterdam, 12 janvier. La construction des autostrades dans l'est de l'Allemagne et dans les régions nouvellement conquises par le Reich, est activement poussée.

Dès l'occupation de la conquête de la Pologne, les Allemands ont commencé les travaux pour prolonger l'autostrade Berlin-Breslau jusqu'à Karrowitz et Cracovie.

D'autre part, la voie Berlin-Königsberg à travers le corridor polonais, est en voie d'achèvement.

Les autorités allemandes ont d'ailleurs des projets beaucoup plus étendus encore. En effet, il est question de prolonger l'autostrade Berlin-Francfort sur l'Oder, jusqu'à Posen et Lodz.

On étudie également la construction d'une grande autostrade nord-sud, qui irait de Gdynia, sur la Baltique, jusqu'à Vienne, en passant par Bromberg, Posen et Brno.

Ce réseau routier aurait pour principal but de suppléer à la pénurie de matériel ferroviaire et de l'insuffisance des lignes de chemins de fer dans l'ancienne Pologne.

Il s'agirait surtout, de faciliter le transport des marchandises venant de Russie, dont le retard causé par les préoccupations croissantes aux maîtres du troisième Reich.

Les autorités allemandes ont d'ailleurs des projets beaucoup plus étendus encore. En effet, il est question de prolonger l'autostrade Berlin-Francfort sur l'Oder, jusqu'à Posen et Lodz.

On étudie également la construction d'une grande autostrade nord-sud, qui irait de Gdynia, sur la Baltique, jusqu'à Vienne, en passant par Bromberg, Posen et Brno.

Ce réseau routier aurait pour principal but de suppléer à la pénurie de matériel ferroviaire et de l'insuffisance des lignes de chemins de fer dans l'ancienne Pologne.

Il s'agirait surtout, de faciliter le transport des marchandises venant de Russie, dont le retard causé par les préoccupations croissantes aux maîtres du troisième Reich.

La perte d'un vapeur britannique

Londres, 12 janvier. On annonce, de bonne heure, ce matin, le vapeur britannique « Granta » (2.718 tonnes) a heurté une mine et a coulé au large de la côte Est.

L'équipage a été recueilli par un autre navire.

DES MINES SOUS-MARINES dans le détroit de Gibraltar

Algésiras, 12 janvier. Le patron d'un bateau de pêche a informé les autorités de la présence de mines sous-marines dans le détroit de Gibraltar.

Une mine en dérive a été signalée à la hauteur de la crique de Bolonia, à l'ouest de Tarifa.

Le communiqué finlandais

Heïnkki, 12 janvier. Voici le communiqué finlandais qui donne la situation jusqu'au 12 janvier à midi :

Sur terre : A l'exception de l'activité des patrouilles, et de l'artillerie, la fin de la journée du 11 et la matinée du 12 ont été tranquilles sur le front de terre.

Sur mer : Rien d'important à signaler dans les airs. En raison du mauvais temps et des tempêtes de neige dans le pays l'activité de l'aviation ennemie a été très réduite au cours de la journée d'hier cependant un avion soviétique a été abattu.

La devise de l'Exposition de New-York

New-York, 12 janvier. L'Exposition de New-York qui avait ouvert ses portes en 1939 avec la devise « Le Monde de demain », rouvrira en mai prochain avec comme devise : « Pour la Paix et la Liberté ».

En Yougoslavie de nombreux trains sont bloqués par les neiges

Belgrade, 12 janvier. La température continue à baisser en Yougoslavie, sous l'influence d'une vague de froid venue de la Russie du Nord.

Les tempêtes de neige rendent impossible toute circulation ferroviaire, c'est ainsi qu'à été bloqué, pendant huit heures dans les neiges, à Kabanovic, l'orient-express Paris-Athènes, Serbie du sud et sud-ouest. Plusieurs trains de voyageurs ont été également bloqués.

La gendarmerie et la troupe s'efforcent de venir au secours des voyageurs, mais, dans plusieurs endroits, les sections de sauvetage n'ont pu parvenir à débayer la neige.

Le nombre des victimes est encore inconnu.

PERSISTANCE DU FROID EN ALLEMAGNE

Bruxelles, 12 janvier. On mande de Berlin à l'agence Belga, que la vague de froid, dont souffrent l'Allemagne et l'Europe, persiste. C'est l'hiver le plus rude qu'on ait connu depuis 1928-1929.

Cette nuit, on a enregistré à Berlin, moins 29 degrés. Comme 35 pour cent du ravitaillement de la ville en charbon, se faisait par bateaux, et que les canaux sont, à l'heure actuelle, gélés, les chemins de fer ont dû prendre une autre voie, ce qui n'est pas exclu que des mesures soient prises en vue d'établir le rationnement du chauffage.

Par contre, une vague de chaleur fait de nombreuses victimes en Argentine

Buenos-Aires, 12 janvier. La vague de chaleur continue, elle a fait 21 morts et 132 personnes ont été conduites à l'hôpital, la suite de congestion au cours des dernières vingt-quatre heures à Buenos-Aires.

La température dans la ville atteint 37,5 centigrades, la pression atmosphérique étant de 749. La foule a attendu des vendeurs de glace. La police garde les fabriques de place. La consommation d'eau dans la ville pour la journée a été de douze millions d'hectolitres.

Une légère pluie menace d'aggraver la situation en augmentant l'humidité. A Santa-Fé, on a enregistré 39 centigrades et une pression de 741. A Cordoba 40, à Tucuman 38,9 ; à Santiago-del-Estero 44 ; à Bahia-Blanca, qui se trouve à 6